

Dominique Maingueneau

Université Paris XII

< maingueneau@univ-paris12.fr >

## ***Molière et la préciosité***

L'appel à communication envisage des réactions de divers types face au changement linguistique. Dans cette communication, on se propose d'en évoquer une autre sorte, littéraire en l'occurrence. Il arrive en effet que dans leurs œuvres les écrivains s'engagent dans des débats sur la bonne manière de parler ; j'aimerais revenir sur un cas célèbre, celui de Molière confronté à ce phénomène nouveau et à l'identité problématique qu'était la préciosité. La leçon la plus évidente que semble imposer une œuvre comme *Les précieuses ridicules* est qu'un tel usage menace l'idéal de la « langue commune » qui donne son nom au colloque de Paris III. Mais cela mérite qu'on y regarde de plus près.

La réflexion sera menée en trois temps :

- 1) En premier lieu il s'agira de réfléchir sur cette notion de « changement » pour voir en quoi elle est pertinente ici ;
- 2) Il s'agira également de s'interroger sur la pertinence des catégories sociolinguistiques classiques pour rendre raison d'un phénomène comme la préciosité ;
- 3) Il s'agira enfin de considérer le processus même d'intégration d'une question de ce type dans la littérature, et plus précisément le théâtre. Certes, la pièce de Molière intervient dans un débat de type sociolinguistique, mais elle ne peut le faire qu'en réfléchissant les conditions de sa propre énonciation.